

Economie, sociologie et histoire du monde contemporain

Conception ESCP BS/SKEMA BS

Session 2025

1. Le sujet

« Comment la théorie économique appréhende-t-elle l'entreprise ? »

Un sujet à la frontière entre l'économie, la sociologie et l'histoire, donc assez différent des sujets traditionnels. La difficulté de l'exercice était de ne pas tomber dans la description du catalogue des théories appliquées à l'entreprise, sans réflexion sur leur articulation ni maîtrise de la synthèse.

2. Le barème- Les statistiques

3647 copies ont été corrigées avec une moyenne de 10,27, un écart type de 3,96 et des notes de 0 à 20.

Il est important que les professeurs informent leurs étudiants que la qualité du fond peut être altérée par une forme très insuffisante, qui obscurcit la réflexion et nuit implicitement à l'évaluation

3. Les attentes du jury

La réponse à la question posée devait emprunter à l'économie, la sociologie et l'histoire. Nous attendions la présence de ces trois dimensions dans les copies et une réflexion sur la fertilisation croisée entre les trois disciplines, illustrée par des auteurs tels Schumpeter, Baumol, Coase, ou encore Williamson...La représentation néo-classique de l'entreprise, fameuse « boîte noire » transformant les facteurs travail et capital en biens et services pouvait éventuellement être le point de départ de la réflexion. Une réflexion qui devait conduire à la présentation du changement de paradigme observé au début du 20ème siècle, où la firme n'est plus représentée comme une seule fonction de production passive, mais comme une organisation soumise aux intérêts divergents de différentes parties prenantes. On attendait ici une discussion sur les conflits d'agence entre actionnaires et managers, sur les modalités et les coûts de la coordination interne (Schumpeter sur l'innovation étouffée par la

bureaucratie...) et sur l'existence même de l'entreprise, solution alternative au marché selon l'approche de Coase ou de Williamson (l'entreprise, « nœud de contrats »). Les développements théoriques récents autour du concept de « responsabilité sociale de l'entreprise » étaient également les bienvenus. Au-delà d'une présentation intelligente et critique de l'évolution de la pensée économique sur l'entreprise et de la maîtrise de ses nœuds d'articulation, l'attente portait de manière plus ambitieuse (critère discriminant) sur les contours, même naissants, d'une synthèse des différents courants mentionnés et la formation d'une théorie générale de l'entreprise.

Depuis la réforme du programme, les attentes sont aussi sur le degré de formalisme des développements, qui doivent s'appuyer sur un cadre théorique maîtrisé, avec le recours éventuel à des équations ou des graphes. Cet appui formel, apprécié, doit cependant impérativement s'inscrire dans la réflexion du candidat et ne pas être inséré sans motif direct, simplement à des fins de « signal ». Trop de copies prennent par exemple prétexte de la représentation néo-classique de l'entreprise pour décrire sans lien direct avec le sujet les différents équilibres (marché du travail, des biens et services...).

4. Les remarques de correction

La première remarque, relayée par l'ensemble des correcteurs est l'inquiétante dégradation de l'orthographe et de la syntaxe. Les candidats ne doivent pas oublier que le premier filtre de lecture d'une copie est la qualité de sa rédaction. Même en l'absence d'une prise en compte explicite de l'orthographe et de la syntaxe, le correcteur dégrade implicitement le fond de la réflexion, qui devient le plus souvent opaque. La désinvolture vis-à-vis de l'orthographe (le pluriel semble ne plus exister, au même titre que les conjugaisons) peut aussi tout simplement agacer le correcteur et implicitement influencer son évaluation de la réflexion.

La deuxième remarque concerne l'usage abusif des équations et des graphes, présentés parfois sans lien direct avec le sujet. Autant les correcteurs apprécient et valorisent la formalisation, lorsqu'elle vient en appui d'un développement, autant ils sont agacés de son usage abusif. La remarque s'applique aussi aux références d'auteurs, souvent très nombreuses et déposées sans explication de leur apport à la réflexion conduite, le plus souvent à des fins de « signal » d'une connaissance qui peut alors apparaître superficielle.

5. Conseils aux futurs candidats

Sans surprise, aucune désinvolture vis-à-vis de l'orthographe et de la syntaxe.

Se rappeler que la qualité de la réflexion est la vraie valeur ajoutée de la copie, qui ne doit pas se limiter à l'exposition de connaissances, même maîtrisées. Le sujet de cette année illustre l'importance de cette affirmation, trop de candidats ayant répondu à la question posée en déroulant simplement un catalogue de théories économiques. Donc accorder un temps suffisant à l'articulation de la réflexion avant de commencer la rédaction.